Je n'ai pas voulu réagir à chaud concernant le film Much Loved ou "zine li fik" qui n'est d'ailleurs même pas sorti, on a eu droit à des bribes, des passages de quelques minutes qui annoncent les couleurs et la vocation de ce film. Maintenant je dis ce que je pense à travers un schéma pour éviter des ligatures des concepts qu'on utilise pour faire passer des paquets inadéquats telles que "liberté d'expression" , liberté du cinéma marocain etc...

Imaginons une personne qui a une méchante irruption cutanée sur son corps, pas très belle à voir, rebutante, qui plus est située à un endroit délicat, disons au niveau des fesses. Comment cette personne devrait elle faire pour y remédier?

Je ne vois pas en quoi le fait de baisser son pantalon, se pencher vers l'avant en s'appuyant sur un support, une rampe, avec sa famille et le monde entier derrière comme publique pour apprécier cette dite irruption, en criant que tout le monde doit savoir le mal qu'on a sur nos parties intimes et que ce serait hypocrite de ne pas le reconnaitre et le cacher, soit la bonne manière de traiter sa maladie et lui trouver les bons remèdes.

La personne de cette métaphore peu agréable n'est autre que le Maroc, le corps est son peuple, l'irruption représente la prostitution, les parties intimes du corps sont ses femmes qu'on devrait normalement protéger et évoquer avec délicatesse et non exposer à qui veut voir et laissées à la merci de tout le monde, et le support sur lequel ce corps se penche ici est le cinéma.

Cette image crue et honteuse, est bien ce qu'on demande au peuple marocain d'accepter par l'acceptation du film Much Loved, censé représenter le quotidien des prostituées au Maroc et en parler, avec un langage très dégradé, des scènes humiliantes pour toute femme en tant que telle et pas seulement aux marocaines, et une généralisation abusive quant aux touristes qui viennent visiter ce pays.

Oui la prostitution existe au Maroc comme c'est le cas de tous les pays du monde, tout le monde le sait, la presse en parle, le peuple en parle, ce n'est pas un problème caché pour attendre que ce film usant des méthodes bas de gamme nous l'apprenne.

Ce fléau est intimement lié à la pauvreté, une pauvreté conjuguée à l'ignorance, au manque d'éducation, d'alternatives pour une jeunesse aux horizons limités, sans oublier l'effritement des valeurs malheureusement. Aussi, il ne faut pas brider sa mémoire et omettre que c'est, entre autres, ce qu'on a hérité du colonialisme français suite au terrassement de certains de nos principes culturels, en instaurant des bordèles et des maisons clauses au service de leurs militaires principalement. C'est ainsi que la prostitution au Maroc, en Algérie et dans d'autres pays a vu ses limites repoussées, a connu de nouvelles proportions. Le réalisateur de ce film veut continuer lui aussi sur cet élan, en élargissant d'avantage nos barrières culturelles et les remplaçant avec d'autres qui nous sont étrangères. Il veut maintenant qu'on expose tout cela, ce qui lui permettra de gonfler encore plus sa réputation et les profits financiers qui vont avec, soit son principal but. D'ailleurs, il est possible que le fait d'être issu d'une mère française soit lui aussi imprégné de cette culture qui nous est étrangère, et que certains veulent adopter pour pouvoir porter des étiquettes comme modernité et ouverture d'esprit, en singeant l'occident dans ses mauvais cotés. Apprenons et imitons d'abord la discipline (ils savent faire la queue, ils respectent mieux les signalisations routières...) ainsi que la relation que l'occident a avec l'éducation, l'instruction de leurs peuples, et non en donnant à nos femmes des dimensions commerciales.

Si le problème de la prostitution tient tant à cœur ceux qui disent que le film doit sortir pour ainsi reconnaitre la réalité, ils n'ont qu'à commencer par combattre les facteurs qui conduisent à la prostitution, qui sont nombreux et dont notre société souffre réellement. Pour ne citer que quelques uns: L'inégalité des chances, les disparités sociales, la pauvreté, un système éducatif désarticulé... rien que pour ce dernier, il y a un champ très vaste à travailler pour ceux qui veulent réellement militer pour le bien de leur pays. Car quand on a un peuple instruit, beaucoup de choses se répareront automatiquement.

Voici le vrai remède pour finir sur le schéma par lequel j'ai commencé, et non l'acclamation d'un show qui ne bénéficiera qu'à ses réalisateur& producteur.